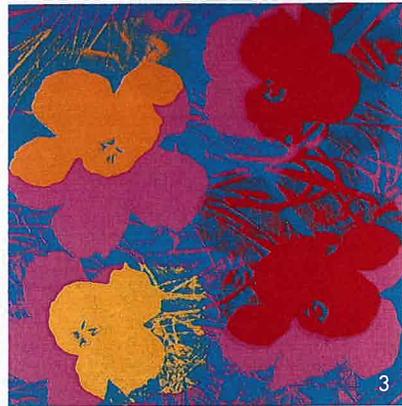


1. « PORTRAIT OF A FLORENTINE NOBLEMAN III », 2019, KEHINDE WILEY.
2. « FLEURS », 1868, FRÉDÉRIC BAZILLE. 3. « FLOWERS », 1970, ANDY WARHOL.



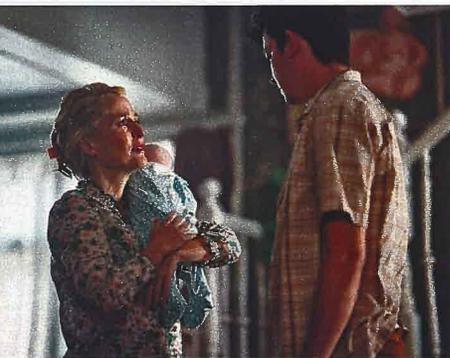
Exposition L'ATTRAPE- FLEURS

PAR SOLINE DELOS

Le printemps à l'orée de l'automne. Au musée des Impressionnistes à Giverny, roses, pivoines, chrysanthèmes éclorent tous azimuts, racontant la fascination des artistes pour les fleurs. Peinture, céramique, sculpture, photographie, mode, arts décoratifs... elles se déploient dans tous les arts et on les butine, des céramiques ottomanes aux bouquets impressionnistes de Manet et de Bazille, des iris sensuels de Georgia O'Keeffe aux hibiscus pop de Warhol. Une pérégrination végétale où le langage des fleurs – mythologique, religieux, sentimental – ne cesse de se renouveler, flirtant aussi avec le politique. Ainsi, en 1888, le peintre britannique Lawrence Alma-Tadema revisite les agapes de l'empereur romain Héliogabale, étouffant les convives sous une pluie de roses aussi belles qu'épineuses – une critique larvée de dépravation

des mœurs britanniques de l'époque –, quand, un bon siècle plus tard, l'artiste dissident chinois Ai Weiwei, assigné à résidence, s'empare des fleurs comme un symbole de résistance pacifique. En guise d'éternelle métaphore de la fragilité de la vie, Rob et

Nick Carter filment un bouquet en train de se faner, quand le duo de designers néerlandais du studio Drift immerge le visiteur dans une installation lumineuse de pissenlits duveteux qu'on dirait prêts à s'envoler. Renouvelant le genre de la nature morte, l'Anglaise Ann Carrington compose un bouquet de couverts pointant cette beauté qui se niche aussi dans les détails du quotidien, et validant ainsi la fameuse maxime de Matisse, « il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir ». « FLOWER POWER », du 29 septembre 2023 au 7 janvier 2024, musée des Impressionnistes, Giverny (27).



9. « Sortez vos mouchoirs », promet la 4^e et dernière saison de « **SEX ED** », la série pour ados qui a conquis les adultes grâce au personnage de **GILLIAN ANDERSON**, sexologue sans tabou, dont la chère liberté va être mise à l'épreuve par l'arrivée d'un bébé. Plaisir coupable et assumé ●

« SEX EDUCATION », saison 4, 8 x 50 mn, Netflix.